



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Église et monastère San Nicola di Trullas

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Description de l'ouvrage

L'église San Nicola di Trullas se situe sur le territoire de la commune de Semestene (SS), à environ 50 km de Sassari (fig. 1). Sa construction est sans doute antérieure à 1113, lorsque la famille Athen en fit don aux moines camaldules.



Fig. 1 - L'église San Nicola di Trullas (photo Unicity S.p.A.).

La structure du bâtiment relève du style romane, et présente de fortes affinités avec la proche fabrique de l'église palatine de Turris, S. Maria del Regno en Ardana. Une longue tradition d'études, qui ne font pas l'unanimité aujourd'hui, a interprété le toponyme *Trullas* comme une référence à un bâtiment de culte à coupole préexistant d'origine byzantine (*troulla* = coupole), dont il n'existe toutefois aucun témoignage documentaire ni

archéologique. Au Moyen-Age, l'église dépendait directement du diocèse de Sorres et les informations concernant son administration sont fournies par le « Condaghe de San Nicola di Trullas » (XII-XIII^e siècles). Ces informations révèlent l'étendue du territoire concerné, qui comprenait des propriétés foncières jusqu'au haut-plateau de Sedilo (fig. 2).



Fig. 2 - L'église San Nicola vue du Sud (photo Unicity S.p.A.).

La structure à une seule nef est constituée par la juxtaposition de deux cubes sur lesquels se greffe l'abside à l'est (fig. 3).





Fig. 3 - Le côté sud de l'église San Nicola (photo Unicity S.p.A.).

À l'intérieur, l'espace est subdivisé en deux travées en arêtes, séparées par un intrados. À l'extérieur, l'abside présente un encadrement à double listel, une série de petits arcs à double archivolt et par une lésène qui subdivise la surface en deux pans, s'ouvrant chacun dans une fenêtre à baie unique en gradins (fig. 4).



Fig. 4 - L'abside (photo Unicity S.p.A.).

Le même type de petits arcs est visible sous l'encadrement de base du fronton et le long des côtés ; dans chaque pan on découvre une fenêtre à baie unique ; celle qui s'ouvre vers le sud-est présente un cintre à très bas-relief géométrique.

Dans la partie inférieure de la façade, un portail architravé avec un arc de décharge en ogive surhaussé, au sommet une fausse loge caractérisée par une série de petits arcs sur des colonnettes. Elles sont toutes surmontées d'un sommier décoré d'incisions ou de reliefs très bas avec des motifs phytomorphes ou abstraits. Les voiles entre les petits arcs de la façade accueillent au total quatre bassins en céramique peinte qui, comme celles qui se trouvent le long de la tête orientale, ont été assimilés à une production islamique, provenant de la Sicile orientale et datant de la deuxième moitié du XI^e siècle (fig. 5).



Fig. 5 - Détail de la façade avec les bassins en céramique (photo Unicity S.p.A.).

Au cours des travaux de restauration réalisés en 1997, l'élimination des crépis des murs internes a mis au jour la présence d'une fresque décorative, datant vraisemblablement des premières décennies du XIII^e siècle. On conserve les représentations d'un Christ en gloire au milieu des apôtres dans le bassin absidal, de Quatorze vieillards en adoration devant l'Agneau mystique sur la voûte orientale et d'une cour d'anges le long de la voûte occidentale, ainsi que divers fragments peints avec des motifs phytomorphes (fig. 6-7).



Fig. 6 - Fresques sur le bassin absidal (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 7 - Hypothèse de reconstruction des fresques (image d'Unicity S.p.A.).

Une des zones fouillées, adossée à l'abside de l'église, pourrait être liée à la présence d'un clocher.

Le monastère (ou une partie de ce dernier) était adjacent au côté sud de l'église ; il en reste aujourd'hui quelques salles, délimitées par des murs visibles dont la hauteur dépasse à peine le niveau des fondations. Toutefois, on distingue clairement la structure d'un cloître quadrangulaire avec un puits au centre, entouré d'un déambulatoire rectangulaire couvert sur lequel donnent quelques salles, de différentes tailles et fonctions qu'il n'est pas toujours facile d'identifier avec certitude (fig. 8).



Fig. 8 - Hypothèse de reconstruction du cloître du monastère (image d'Unicity S.p.A.).

Sur la base de la confrontation avec d'autres monastères, on y reconnaît, sans grande certitude, une salle capitulaire à l'est, associée à d'autres locaux de rassemblement comme un parloir. Il est également plausible de supposer qu'il y avait un réfectoire du côté opposé à l'église, un jardin au centre du cloître et des salles qui donnaient généralement sur les couloirs de ce dernier : un scriptorium, un espace pour lire, un espace pour accueillir le siège de l'abbé et du prieur des novices, un espace probablement destiné aux tombes des prieurs (fig. 9).



Fig. 9 - Hypothèse de reconstruction de l'église et du monastère vus du nord-est (image d'Unicity S.p.A.).

La cénobie était sans doute construite avec des blocs de pierre façonnés, et elle était probablement munie d'un toit en charpente comme la plupart des bâtiments de ce type. Il était vraisemblablement doté d'étages en bois qui séparaient le rez-de-chaussée et le premier niveau (où, par analogie avec d'autres complexes, on peut supposer qu'il existait des cellules pour les moines) et un sous-sol du côté méridional, qui présente encore un versant abrupt au-dessus de la vallée.

La reconstruction présente en effet différents aspects peu clairs concernant l'extension et la fonction des espaces le long du côté sud du cloître, et de la portion au nord de ce dernier, qui n'a pas encore fait l'objet de fouilles archéologiques. Malgré son importance attestée par les sources documentaires, le monastère comprenait un petit ermitage pour les moines camaldules qui choisissait de vivre en ermite.

L'extension et l'articulation interne des salles laissent supposer que la communauté qui résidait à cet endroit était plutôt nombreuse, comme le suggère la reconstruction de la vie économique du prieuré représentée par le Condaghe de San Nicola di Trullas. Le rapport avec les sources du XII^e siècle, plus proches du point de vue chronologique de la donation de l'église, est problématique, car on n'a pas retrouvé de matériel attestant une fréquentation du site à cette époque. Les secteurs qui n'ont pas été fouillés (le versant nord, la zone devant la façade) pourraient nous aider à reconstruire les phases de la vie du monastère entre le XII^e et XIII^e siècle après une vérification à la lumière des sources écrites dont nous disposons (fig. 10).



Fig. 10 - Hypothèse de reconstruction de l'église et du monastère vus du nord-ouest (image d'Unicity S.p.A.).

En l'état actuel des connaissances, il est impossible de déterminer l'ordre de la sériation des deux bâtiments (église et monastère) et, du moment que la cénobie n'est pas explicitement mentionnée sur le document de donation de 1113, on pense que le monastère a été bâti immédiatement après ce legs ou que sa construction était en cours à cette date. Toutefois, certains chercheurs estiment qu'il avait été construit avec l'église et qu'il est plausible de penser qu'au moment de la donation qui marque l'installation des moines camaldules sur le site, les donateurs (la famille Athen) avaient fait don d'une église qui

contenait tous les objets relatifs aux activités liturgiques (livres, parements, objets liturgiques), ainsi qu'un monastère complet et équipé de tout le nécessaire pour la vie monastique.



■ Crédits

Coordination professeur Rossana Martorelli

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru, Dr. Alberto Viridis, Dr. Cristiana Cilla, Dr. Silvia Marini, Dr. Marco Muresu

■ Bibliographie

BLASCO FERRER 2003 = E. BLASCO FERRER, *Crestomazia sarda dei primi secoli*, vol. 1, *Officina linguistica*, IV, 4, 2003, Nuoro, 2003.

BONINU, PANDOLFI 2010 = A. BONINU, A. PANDOLFI (a cura di), *San Nicola di Trullas. Archeologia, Architettura, Paesaggio*, Semestene 2010.

CORONEO 1993 = R. CORONEO, *Architettura romanica dalla metà del Mille al primo 300*, Nuoro 1993, scheda n. 10.

CORONEO, SERRA 2004 = R. CORONEO, R. SERRA, *Sardegna preromanica e romanica*, Milano 2004, pp. 103-110.

DELOGU 1953 = R. DELOGU, *L'architettura del medioevo in Sardegna*, Roma, 1953.

HOBART 2006 = M. HOBART, *Sardinian medieval churches and their bacini: architecture embedded with archeology*, New York University Ph.D. 2006 dissertation, Ann Arbor, MI, 2006.

HOBART 2010 = M. HOBART, *Merchants, monks, and medieval Sardinian architecture*, in *Studies in the archaeology of the medieval Mediterranean*, Leiden, 2010, pp. 93-114.

HOBART, PORCELLA 1996 = M. HOBART, F. PORCELLA, *Bacini ceramici in Sardegna*, in *I bacini murati medievali. Problemi e stato della ricerca, atti del XXVI Convegno Internazionale della Ceramica*, (Albisola, 28 - 30 maggio 1993), Centro Ligure per la Storia della Ceramica, Albisola, 1996. pp.139 – 160.

LILLIU 1959 = G. LILLIU, *Trulla cupola in Sardegna*, in *Archivio Storico Sardo*, XXVI, 1959, pp. 509-521.

MARTORELLI 2010 = R. MARTORELLI, *Insedimenti monastici in Sardegna dalle origini al XV secolo, linee essenziali*, in *RiME (Rivista dell'Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea)*, 4, 2010, pp. 39-72.

MERCI 2001 = P. MERCI (a cura di) *Il condaghe di San Nicola di Trullas*, Nuoro 2001.

PALA 2010 = A. PALA, *Il documento di donazione della chiesa di San Nicola di Trullas (Semestene)*, in *Medioevo: i committenti. Atti del Convegno internazionale di studi* (Parma, 21-26 settembre 2010), pp. 329-338.

PALA 2011 = A. PALA, *Arredo liturgico medievale. La documentazione scritta e materiale in Sardegna fra IV e XIV secolo*, Cagliari, 2011.

PANDOLFI ET ALII 2007 = A. PANDOLFI ET ALII, *San Nicola di Trullas a Semestene. Chiesa e monastero*, in *Committenza, scelte insediative e organizzazione patrimoniale nel medioevo (De Re Monastica - I)*, *Atti del Convegno di studio (Tergu, 15-17 settembre 2006)*, a cura di Letizia Pani Ermini, Spoleto, 2007, pp. 167-206.

SCANO 1907 = D. SCANO, *Storia dell'arte in Sardegna dall'XI al XIV secolo*, Cagliari, 1907.

SCHIRRU 1999 = V. SCHIRRU, *Le pergamene camaldolesi relative alla Sardegna nell'Archivio di Stato di Firenze*, in *Archivio storico sardo*, vol. 40, 1999, pp. 9-223.

SERRA 1998 = R. SERRA, *In figura Christi. Storie della salvezza nella pittura e nella scultura romaniche in Sardegna*, in *Studi in onore di Ottorino Pietro Alberti*, Cagliari, 1998, pp. 121-141.

SERRA 2002 = R. SERRA, *Gli affreschi romanici della chiesa di San Nicola di Trullas a Semestene*, in *Medioevo: i modelli, atti del convegno internazionale di studi (Parma 27 settembre - 1° ottobre 1999)*, a cura di A. C. Quintavalle, Milano, 2002.

SERRA 2004 = R. SERRA, *San Nicola di Trullas*, in *Sardegna preromanica e romanica*, a cura di R. Coroneo e R. Serra, Milano-Cagliari, 2004.

SODDU, DE SANTIS 2009 = A. SODDU, S. DE SANTIS, *Signorie monastiche nella Sardegna medievale: il priorato camaldolese di S. Nicola di Trullas*, in *Annali della Facoltà di Lettere e filosofia dell'Università di Sassari*, 1, 2009, pp. 353-378.

VIRDIS in c.s. = A. VIRDIS, *Il ciclo pittorico di San Nicola di Trullas presso Semestene: una proposta di lettura*, in *Archeo Arte* (in corso di pubblicazione).

ZANETTI 1974 = G. ZANETTI, *I camaldolesi in Sardegna*, Cagliari, 1974.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a